

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT
Un An en Ville . . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11ème ANNEE No. 207

OTTAWA, VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

POUR LES CHASSEURS

QUELQUES CONSEILS UTILES
La chasse est ouverte ou elle va s'ouvrir dans le pays des départements de France. Déjà, on nous parle des "modérés Nemrods", et de ces hommes qui sont "de grands chasseurs devant l'Éternel" car il ne faut pas perdre l'habitude des clichés.

Pour renouveler le genre, et à votre intention, chasseurs, le chroniqueur du Paris a compilé les benêts d'une bibliothèque rassemblée par l'un de ces "modérés Nemrods" déjà nommés l'un d'eux. le moins connu, l'a frappé par la grâce et l'expression de ses conseils. C'est un vieux chasseur, qui met à la disposition de ses jeunes confrères une expérience que l'imagination enrichit encore. Il est d'un d'un temps qui fut hospitalier pour la métaphore, et s'il veut dire qu'il tire un coup de fusil, il fait appel à la prodigalité de son style.

Mon bruyant tonnerre,
Volcan de lumière,
Parle aux échos creux.

Il serait difficile qu'un tonnerre ne fut pas bruyant, ni lumière un volcan qui lance sa lave embrasée; mais l'écho creux est certainement une chose spéciale.

Pour mieux graver ces aphorismes dans la mémoire, il les a rimés.

Sans parler des milieux de la réfraction.

Tirez en contre-bas de la direction.

C'est beaucoup plus joli que la prose. Les conseils sont de toute nature: il y a les conseils généraux. Avant de fermer l'un des yeux prenez soin de les ouvrir tous les deux. Ou pour le coup double: "Le premier alicou vit" — a cond tout de suite. Il traduit l'importance du jeune chasseur et la fondresse du chasseur expérimenté dans ce distique: Le jeune tire, dans le vieux mire. Paris s'en avis s'enflent et prennent le ton so lennel de l'ode:

Le plus grand des rois de la terre

A tout de tirer par derrière.

La même majesté se retrouve dans ce distique: Prends garde au dieu de la lumière — Il aveugle au tant qu'il éclaire.

Ses conseils particuliers ne sont pas à dédaigner non plus. Comment tuez-vous a perdrix qui vient sur le tireur? Si l'oiseau te cède, cède — "tire avant le bec". Si l'oiseau monte: "Si l'oiseau monte en flèche — tire haut, mais dépêche!"

Dans le fait, ne visez pas la queue: "Si tu tires la queue — il a fait une heue." Il faut être attentif au lièvre. "Si le chasseur respire — le lièvre se met à sauter, mais ne se voit pas au lièvre roulé, mort en apparence. "Lièvre blotti fait matelas — le plomb frappe et ne perc pas."

La chasse au lapin est très simple. Le lapin voit peu devant lui quand il court, le tireur qui se fait l'attente de la bête. "Le lapin voit sur ton côté de la tête et de la queue. Si est dans le feuillage. "Pas de mire — Juge-tu!" A l'eff, on doit préférer au lapin blotti, le lapin qui court. "S'il remue, il est mort, mais blotti, qu'il est fort!" Ne pas tirer non plus le lapin près du terrier comme il arrive aux chasseurs trop confiants.

Le lapin peut mourir dans son terrier, au milieu de sa famille, ce qui est évidemment son droit. "La note près du terrier — est pas encore dans ton carnier."

Il y a bien d'autres avis, mais il faut abréger pour arriver aux avis essentiels, ceux qui concernent les accidents. Ainsi, il faut éviter de tirer devant un mur.

N'allez pas tirer sur le mur. Il vous rendra le coup, c'est sûr.

Le Sémaphore de ce petit traité de la sagesse cynégétique — a vu un grain crever la joue d'un tireur à trente pas après avoir frappé le mur. "Le grain pénétra dans les chairs, dit-il, y resta, et la preuve c'est qu'il y est." C'est comme les cailloux, c'est extrêmement dangereux. Il parait qu'un chasseur tirant sur le rivage atteignait la figure d'un ami. "Un plomb sur un caillou — bondit je ne sais où."

Dans les bois, la prudence est plus qu'ailleurs mère de la sagesse. "Jamais ne tire dans les bois — sans regarder à deux fois." C'est comme pour sauter, il y a des précautions à prendre. Note à chasseur le dit avec une grande bonté: "Pour sauter tu désarmes — ou que qu'on te nous tueras."

Les anecdotes tragiques abondent. Un chasseur qui rentre avec un fusil chargé s'écrie. L'âme peut voler, le coup part dans la maison, un enfant peut jouer avec et inconsciemment causer un meurtre. "Rentrez, si mon conseil vous guide — le carter plein et le fusil vide."

Vous avez goûté la sagesse de ces distiques, chasseurs. Pour être vieux, il n'en faut pas moins être prudent. Comme le dit l'auteur, en finissant mod-estement son opuscule, et en vers, quand on a le don de la poésie, c'est pour s'en servir:

L'adresse vivra peu de jours Et l'observation toujours.

LES MÉMOIRES D'EYRAUD

Pour ne pas en perdre l'habitude, il est bon de parler de temps en temps d'Eyraud et de Gabrielle Bompard, car les «Coulismes» et «boulangismes» finirait par faire oublier complètement ces deux intéressantes célébrités qui vivent, mais qui sont absolument ignorées dans leur cellule du dépôt de la préfecture.

Eyraud, comme Lacenaire, veut écrire ses mémoires; depuis un mois il s'est attelé à ce "travail littéraire" avec une ardeur fébrile: déjà 187 feuillets de copie sont prêts à être mis sous presse s'il trouvait un éditeur et si le parquet voulait bien en accorder l'autorisation, ce qui est douteux, du moins pour l'instant.

Dans ses mémoires, Eyraud ra conte son enfance, sa jeunesse, son mariage, sa vie d'une façon tout à fait banale, sans originalité, et cette première partie de l'ouvrage écrite sans style et sans orographie n'offre absolument aucun intérêt.

La deuxième partie, ni mieux faite ni mieux écrite, est au moins intéressante et curieuse, car elle est entièrement consacrée à Goiffé et au crime de la rue Tronson-Ducoungy. Eyraud affirme dans ses mémoires n'avoir jamais voulu assassiner l'huissier de la rue Montmartre, et si Goiffé a été étranglé, c'est parce que Gabrielle lui avait passé au cou d'une façon maladroite la cordelette.

Eyraud répète que son but était simplement de faire chanter Goiffé en l'obligeant à signer un «lettre» de dix mille francs qu'il avait préparé avant son arrivée. Il raconte les suites du crime, son voyage avec Gabrielle Bompard en Amérique et ses rapports avec M. Garanger, qu'il considère comme un misérable et un traître.

Eyraud ne dit pas du tout dans ses mémoires, lesquels il est vrai, ne sont pas encore achevés, qu'il a des complices, ainsi qu'il semblait vouloir l'affirmer dans quelques-uns de ses interrogatoires.

Il a prié un des agents chargés de sa surveillance, et qui connaît un peu le dessin, de vouloir bien faire les illustrations de son œuvre. Pour passer le temps, cet agent d'assise dans la cellule, sur les indications d'Eyraud, et ces dessins, assez bien faits, du reste, sont fort curieux.

La scène du crime, reproduite sur les indications d'Eyraud, est émouvante et bien tracée. Tout le récit est écrit par Gabrielle, placée au premier plan et assise sur les genoux de l'huissier Goiffé. Ce qui est d'un naturalisme outré, mais saisissant.

Eyraud est souvent visité par son avocat, M. Félix Décori, avec lequel il a de longues entrevues. Sans le faire trop d'illusions sur le sort qui l'attend, sa confiance en son défenseur est complète.

Gabrielle a perdu beaucoup de sa gaieté, depuis que ses jours sont tout à fait comptés. Elle se rend maintenant par- tiellement compte de sa situation.

Malgré cela, sa santé est excellente, elle mange et boit bien. M. Garanger continue à lui faire parvenir ses «pas d'un restaurant voisin. Une fois ou deux par semaine, le vin ordinaire est remplacé par une bouteille de champagne qu'elle déguste avec volupté. Sa grande préoccupation est de moment en moment de cour d'assises. Elle veut faire son effet devant le jury. C'est en core M. Garanger qui se charge de la note de «a courtièrerie.

Aucune décision n'a encore été prise par la chambre des mises en accusation au sujet de l'époux à la quelle l'affaire devra passer devant les assises de la Seine, mais on croit que ce ne sera pas avant la fin des vacances judiciaires, c'est-à-dire pas avant la première quinzaine de novembre.

MYSTERIEUSE EXPLOSION

Une singulière et mystérieuse explosion a eu lieu dans le wagon-poste d'un train de chemin de fer qui s'était arrêté à la petite station de Humboldt (Nevada). Un paquet enregistré, expédié par MM. Charles & Co., de Truckee, à un négociant d'Anderson (Texas), a éclaté avec un bruit épouvantable. Par bon heur pour eux, les employés du wagon-poste, ayant profité de l'arrêt du train pour aller fumer, se trouvaient à ce moment au buffet de la gare. Néanmoins au bruit de l'explosion, ils sont retournés en toute hâte au wagon qui avait pris feu et qui était en danger d'être détruit avec tout son contenu. Les flammes, cependant, ont été promptement éteintes, et seuls, les colis postaux et les lettres, qui se trouvaient dans la même caisse que le paquet qui avait fait explosion, ont été endommagés. Le paquet contenait, paraît-il, un petit tube en caoutchouc durci, de forme conique, renfermant probablement de la dynamite ou quelque autre matière explosive du même genre. Une enquête a été ouverte.

A CHICAGO.

Un drame sanglant s'est déroulé à Chicago dans un restaurant de Clark-street, tenu par M. MacGarlie ancien chef de la police de cette ville.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche

CETTE SEMAINE

A. & A. F. McMILLAN,

98 RUE RIDEAU.

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES

Onguent

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

On donne un present

Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

Un qu'elle s'est élevée à treize

deux cents de MacGarlie, James

Connetton, rédacteur du CHICAGO

SIFTINGS, et un politicien de bas

étage nommé Miché Haggerty. Il

paraît que Haggerty est un ancien

politicien qui était intéressé dans

une maison de jeu qui a été fermée

récentement par la police. Or, en

rendant compte dans la descente de

police dans la maison de jeu, Connetton

est allé avec un politicien appartenant

à un parti opposé à celui de Haggerty,

et fait remarquer ce fait que celui-ci avait un intérêt dans le

tripot. De là la querelle. Après s'être

battus à coups de poings comme deux

chiffonniers, Connetton et Haggerty

ont sorti leurs revolvers et se sont mutuellement

blessés. On avait d'abord prétendu

qu'il ne s'agissait que d'une querelle

sur le coup; mais, quoique ça soit sûr,

d'ailleurs comme celle de Connetton,

il n'était pas encore mort au dernier

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.

Prix et conditions plus avantageux

qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls agents pour les Pianos Chickering, Steiny, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

A LA

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Les meilleurs articles dans la ville

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

TAPISSERIES !!

Pour un mois seulement PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers au prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. et montant.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

Bel Telephone 92.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

Bryson, Graham & Cie.

GRANDE EXPOSITION

VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES !

Bryson, Graham & Cie. ont décidé non-seulement de doubler, mais de quadrupler le montant de leurs ventes précédentes. Il n'y a qu'un moyen: celui d'offrir les marchandises à des prix qui chacun, homme, femme ou enfant, qui réside dans Ottawa ou n'est qu'en visite aura perdu volontairement de l'argent en n'assistant pas à notre grande vente.

Elégant Etalage de Soies et d'Étoffes à la Robe. Grande Exposition de Manteaux et Gilets. Grand déploiement de Tapis. Assortiment sans rival de Couvertes.

Un amoncellement vraiment classique de nouveautés sans nombre. Bien au-dessus de tous et ne peut être égalé par aucun. Nous n'avons jamais été en mesure d'offrir un assortiment aussi considérable et aussi varié de marchandises de styles nouveaux et agréables.

Ce qu'il y a de mieux en Chaussures. La plus forte Maison pour Habits d'Hommes et Enfants. Un Département monstre de Tweeds et Matériaux à Habits. Fonds d'Épicerie et de Thés de grande pureté et fraîcheur.

Bryson, Graham & Cie. invitent tous les citoyens et tous les visiteurs à aller voir leur splendide assortiment de Nouveautés, de Marchandises de Goût et d'Étapes et à se rappeler que leur argent vaut doublement quand ils achètent les meilleurs articles au meilleur marché.

9c-ouvert jusqu'à 9 heures P. M., tous les jours de l'Exposition.

Bryson, Graham & Cie.

JOSEPH BRUCE

Antrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

RUES SUSSEX ET DUNDAS, CHAUDIER

26-11-87-90

Un amoncellement vraiment classique de nouveautés sans nombre. Bien au-dessus de tous et ne peut être égalé par aucun. Nous n'avons jamais été en mesure d'offrir un assortiment aussi considérable et aussi varié de marchandises de styles nouveaux et agréables.

Ce qu'il y a de mieux en Chaussures. La plus forte Maison pour Habits d'Hommes et Enfants. Un Département monstre de Tweeds et Matériaux à Habits. Fonds d'Épicerie et de Thés de grande pureté et fraîcheur.

Bryson, Graham & Cie. invitent tous les citoyens et tous les visiteurs à aller voir leur splendide assortiment de Nouveautés, de Marchandises de Goût et d'Étapes et à se rappeler que leur argent vaut doublement quand ils achètent les meilleurs articles au meilleur marché.

9c-ouvert jusqu'à 9 heures P. M., tous les jours de l'Exposition.

Bryson, Graham & Cie.

Ottawa

Arrivée.

A. M. P. M. P. M.

8 00 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30

9 30 12 30 6 30





AVIS

Vins de porte, Sherry d'ivision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Le premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

AUX Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER COUVEREUR EN METAL DE TOUTS ESPÈCES. Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de Cages d'oiseaux, ustensiles de cuisine, et tuyaux en plomb pour automobiles. NO. 284 RUE DALHOUSIE.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement. Telephone 189

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. BAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.



Percheron Horses. ISLAND HOME. In beautifully situated at the head of Gosport in the Detroit River, ten miles below the City, on the accessible by railroad and steamboat. Visit our familiar with the location may call at city office in Campus Building, and an answer will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Ottawa: VANDER.

TAYLOR McVEAT AVOCAT, SOLICITEUR, ETC BURKAY: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

Aux Ménages Tapisseries et Peintures

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mouries chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureux constituations. Une instruction est jointe à chaque flacon. Fabrics et gros: Maison L. Freres, 49, rue Jacob, Paris.



ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout achat Argent comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES ET OPINIÂTES. En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Cette ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.



CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC' NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit: 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, se reliant à la jonction du Côtéau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL pour Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, à un char rectorioir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars doratoires de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

11.35 A. M. L'EXPRESS DE BOSTON et New York et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. L'EXPRESS RAPIDE limité de Montréal, Portland, Halifax et St. Jean, et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures m. et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS RAPIDE de Montréal, et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 19 juin

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte. MON PROPRE OUVRAGE. Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti au plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENCRIBLE ET TAMISE. O'HEILLY & HENRY, BLOC RUSSELL, RUE SPARKS.

VOITURES D'ENFANTS. Grande collection de voitures d'enfants, dans les divers modèles aux meilleurs prix. 55 Rue Rideau T. W. CURRIER

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Depart des Malles.

Table with columns: MALLES, Fermeture, Arrivée. Rows include destinations like Toronto, Hamilton, London, Belleville, Napanee, Bowmanville, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. J. GOUIN, Maître de Poste.

Advertisement for THE GUTTA PERGHA & RUBBER CO. OF TORONTO. Includes images of various rubber products like belts, hoses, and shoes.

FEUILLETON

UN MYSTERE

—PAR— HENRY GREVILLE

XXV (Suite)

Ne vous inquiétez absolument de rien. Elle récitait, avec le sentiment d'un bien-être complet et nouveau; elle eût cru qu'un sang plus riche et plus généreux pareil aux vins des pays du soleil, coulait dans ses veines au son de cette voix contenant quelque chose de serein et de harmonieux et si tendre. —Merci, dit-elle, mettant dans ce mot tout ce qu'elle éprouvait de reconnaissance. —Ne vous laissez pas émo-

malades, je crois.....Ce n'est rien. —Pourtant? insista-t-elle — Vos yeux n'ont fait penser à quelque chose, et au moment même où je m'en apercevais, j'ai perdu la notion de ce que j'avais cru voir..... —Cela arrive. Pardonnez-moi. Ave...vous confiez en moi, dites? —Oui, répondit-elle simplement. —Alors, à ce soir. Elle entra dans la chambre de Mme Montclair sous une singulière impression de lumière et de sérénité. La vue de la vieille femme endormie, à l'âge de sa fin, loin de lui inspirer de la frayeur ou du chagrin ajoutait encore à son calme surprenant; c'était l'arrivée au bout d'un être éprouvé, la fin d'un pénible voyage, le repos après la bataille de la vie. Une heure auparavant, Estelle avait écrit sa tante, d'être si près de la mort; elle avait presque jalouse la paix mortuaire qui l'attendait; maintenant, elle se sentait des forces nouvelles; la vie valait la peine qu'on luttât, qu'on souffrit..... On pouvait déchoir sa main aux épines, on pouvait laisser les gouttes de sang vermeil couler de ses blessures, oser la poussière de la route; on combatrait pour l'honneur, et pour autre chose encore, qui sans l'honneur n'aurait aucun prix, mais que l'honneur grandissait de toute sa propre hauteur..... À la pensée de cette chose mystérieuse, Estelle sentit son cœur

se gonfler de pudeur et de joie; à travers les larmes, les humiliations, les tortures de tout genre il était venu, le visiteur inconnu l'hôte silencieux qui ne frappait pas à la porte, mais qui entre en maître dans la maison..... Veuve sans être femme, forte de toutes ses délicatesses de jeune fille, Mme de Baureand sentait qu'elle aimait. La source colere qu'elle avait eue depuis longtemps contre Raymond tomba tout à coup, remplacée par une profonde pitié, et, sans se l'avouer à elle-même dans cette pitié se glissa une sorte de tendresse. Au fond de son âme, si elle avait osé y voir clair elle l'aurait peut-être remercié d'être mort, afin qu'elle fut libre d'épouser Théodore Benoist. Vers sept heures du soir, au moment où les rayons du soleil quittaient les fenêtres de l'étage supérieur de l'hôtel, la mort entra chez Mme Montclair avec le crépuscule, comme lui sans se soucier et sans déchirement. Lorsque Benoist se présenta vers neuf heures, il trouva Estelle très calme, assise à son bureau. Les domestiques connaissaient trop bien la longue habitude du jeune homme dans la maison pour s'étonner de l'y voir en pareille circonstance. Dans l'aveoir, il en serait autrement; aussi Théodore se fit-il donner par Mme de Baureand toutes les informations nécessaires, afin d'n'avoir pas trop sou-

vent besoin de recourir à elle. Ils s'étaient assis tous les deux à la même table, l'un en face de l'autre, lui prenant des notes, elle relevant des comptes on cherchait à des adresses. Une grande sensation de calme les enveloppait dans la tiédeur de cette soirée de printemps, à la clarté tranquille d'une lampe adoucie par l'abat-jour. Un silence complet régnait dans l'hôtel, que la présence de la mort assombrissait pour la seconde fois en moins de treize mois. Mais avait le suicide de Raymond avait apporté de trouble et de désarroi, autant la fin prévue de Mme Montclair inspirait, par ce que de recueillement. Cette impression de calme, de silence, de repos, fut si forte que Mme de Baureand éprouva le besoin de la rompre. Seule avec l'homme qu'elle aimait, elle se sentait inaidée, comme si elle n'avait encore jamais eu avec lui d'entretien confidentiel. —Lis tant le jeune homme à ses notes, elle ouvrit la porte de la chambre voisine, où Mme Montclair reposait sur son lit, entouré de bouquets et de cierges. Une nappe de lumière blanche pénétra par cet orifice ouvert dans le salon tranquille. —Benoist leva les yeux et n'eut rien de remarquable dans cette clarté, qui par contraste semblait éblouissante, la forme d'Estelle, élégante et virgine dans ses vêtements noirs et blancs, semblait sculptée dans quelque marbre sombre; il ne pouvait voir le visage, mais les cheveux noirs ondes et lustrés, attachés sur le cou, dont il ne

voyait que la ligne pure, étaient bien vivants, bien à elle. Deboat dans l'embrasure, elle regardait la morte et lui confiait sa pensée. Qu'aurait-elle dit, sa pensée, si un unique amie, si elle avait su la vérité? Aurait-elle permis à Estelle de renoncer à sa fidélité illusoire? Qu'aurait-elle fait si elle avait su que l'unique ambition de la jeune femme était d'épouser Théodore Benoist, rigueur elle, une Baureand? —Non, je ne suis pas une Baureand, pensait Estelle; les écritures et la créature qui ont fait de moi pour un moment la de Raymond n'ont point fait de moi Baureand. Je suis, malgré tous les sophismes, mademoiselle de Branaire, libre d'espérer qui me plaît. Et ce que je n'aurais pas fait de votre vivant, ma bonne protestrice de peur de vous contrarier, je le ferai maintenant, pourvu que je puisse l'avoir à la tâche sanglante que votre neveu a mise sur sa pensée à perpétuer, ma nièce n'a pas à penser à perpétuer, non moi temps, toutes mes forces y seront occupées! —Son visage avait pris une expression de fermeté résolu que d'elle revint vers la table où était resté Théodore. —À quoi pensez-vous? lui demanda-t-il tout naturelement. —À l'avenir, répondit-elle de même. Je n'ai pas de repos à présent, que je n'aie découvert la vérité. —Il songea sur-le-champ à l'enveloppe et fut prêt à lui tout révéler.

Mais comment avouer à cette femme jusqu'à quel point il avait douté d'elle, alors qu'aucune parole n'avait été échangée entre eux, alors que leur accord reposait uniquement sur des silences et des sous-entendus? Le geste même qu'il avait jeté Estelle sur son cœur pouvait être interprété comme l'expression d'une sympathie fraternelle. Benoist n'avait jamais tremblé devant rien; cette fois, il frissonna littéralement en songeant que d'un mot, il s'exposerait à perdre Estelle pour toujours. Il la savait fière; à la fois sûr qu'il n'effligerait à son amour-propre pour n'être jamais guérie..... Il eut peur en pensant qu'après tout elle ne lui avait pas dit qu'elle l'aimait et que, peut-être, elle ne l'aimait pas..... —Il faudra que je me sois bien assuré d'elle; se dit-il, pour m'exposer à son indignation. —Nous sommes deux purs chercheurs, fit-il tout haut, et nous aurons idéalement un champ d'action plus vaste. —Ayant fini sa tâche, il se leva. —Je vous reverrai demain, dit-il; vous n'irez pas à l'église, vous ne vous montrerez nulle part, vous ne recevrez personne. —Le puis-je? demanda Estelle. —Vous êtes malade, et il y a de quoi. À demain. —Il échangea une poignée de main fraternelle, et elle se trouva seule; seule, mais non isolée. Les vingt-quatre heures suivantes passèrent comme passent

ces sortes de jours, à la fois très vite et très lentement. Ensuite la cérémonie eut lieu. La levée du corps avait été une foule considérable de curieux et aussi d'anciens amis, repentants d'avoir si fâcheusement laissé s'éteindre dans la solitude une femme pour laquelle ils avaient de l'estime et de l'affection; il y avait également des reporters en quête de nouvelles. Tout ce monde fut passablement désappointé de ne pas voir Estelle. La vue de la jeune femme eût été un réel des plus fins pour les mondains aussi bien que pour les nouvelles. Il fallut s'en passer, non sans propos méchants pour l'absent, dont la présence en eût infailliblement suscité d'autres non moins cruels. Benoist, perdu dans le nombre écoutait et r cueillait tout avec une précision impitoyable; sa nature généreuse était exaspérée par la sottise et la méchanceté, pour ainsi dire, impensables des foules, où chacun ajcote un mot perdit sans puer aux conséquences, pour dire comme tout le monde, pour avoir l'air bien informé, peut-être pour montrer de l'esprit. Il se sentait devenir féroce en entendit les inepties s'accumuler et volontiers il eût souhaité, comme cet empereur romain, ne voir à toute cette masse qu'une seule tête pour pouvoir l'abattre d'un seul coup. (A continuer)